



Bénévolat dans l'agglomération, état des lieux, évolution, besoins, perspectives

par France Bénévolat Nantes Atlantique

présentation d'André Verchère pour le Conseil de Développement de

NANTES METROPOLE

le 6 mai 2009

France Bénévolat , 21 allée Baco 44000 Nantes tel 02 40 35 12 17 benevolat.nantes@free.fr

www.francebenevolat.org www.nantes.benevolat-france.org

Bénévolat dans l'agglomération, état des lieux, évolution, besoins, perspectives

Présentation par André Verchère au Conseil de Développement le 6 mai 2009

Bénévolat dans l'agglomération, état des lieux, évolution, besoins, perspectives

par France Bénévolat Nantes Atlantique,
présentation d'André Verchère pour le Conseil de Développement le 6 mai 2009

NANTES METROPOLE , de quelles sources d'informations dispose-t-on?

On trouve quelques informations sur le paysage associatif, plus difficilement sur le paysage bénévole.

La dernière enquête INSEE sur le monde associatif - 2002 déjà.

La dernière enquête CNRS connue, menée par Mme Tchernonog en 2005 et 2006, publiée en 2007..

Le travail de « Recherches et Solidarités » qui publie régulièrement des études documentées, et résultats d'enquêtes nationales annuelles auprès des responsables associatifs (2006 – 2007 – 2008 – 2009) et auprès des bénévoles (2008 – 2009).

Les travaux de France Bénévolat, de la Fonda, de la CPCA, des études parlementaires, les travaux des fédérations... sans oublier les travaux universitaires de Christian Prouteau, de Henri Noguès et tous ceux que je n'ai pas repérés ...

mais pas de panorama complet et généraliste.

Si le poids économique des associations commence à intéresser il y a par contre encore peu de choses sur le thème du bénévolat.

On trouve ici et là des études telles que « les associations du secteur social en LA », par la DADS en avril 2006 (données 2003). On trouve aussi « Une étude de la population sportive des clubs de ... » St Nazaire, Rezé, Nantes et St Herblain, diligentée en 2008 par la DRDJS et très confidentielle ; le fonctionnement des associations concernées n'y est pas traité. Ou encore en 2007 une étude du CBE Comité de bassin d'emploi du pays d'Ancenis sur la professionnalisation dans les associations... Souvent les études ont été réalisées en fonction de l'intérêt d'un secteur pour les politiques de la ville.

Même l'inventaire des associations est impossible. La Préfecture ne connaît que les créations (rarement les disparitions), les mairies ne connaissent que les associations demandant leur inscription sur la liste des associations. Certaines mairies n'ont même pas une liste de leurs associations. Il y a eu des initiatives privées - asso1901, le crédit mutuel - mais on n'en entend guère parler.

Mais parmi les sources, France Bénévolat a son propre vécu avec 33 ans d'expérience sur Nantes et l'appui d'un réseau national qui édite 4 à 5 études chaque année depuis 5 ans.

Ma présentation n'a rien de scientifique. Comme l'ensemble du monde associatif France Bénévolat manque de moyens. J'ai donc simplement rassemblé un certain nombre de données pour les interpréter dans le sens du sujet qui m'était proposé. Puis j'évoquerai un certain nombre de thèmes qui font notre quotidien et entraînent souvent débat.

Il pourrait être naturel de partir des bénévoles pour parler des associations puisque l'association n'existe que par les bénévoles. Mais nous avons plus de données sur les associations que sur les bénévoles.

Présentation de France Bénévolat

Une association d'association, au service des associations et des bénévoles, avec deux missions principales :

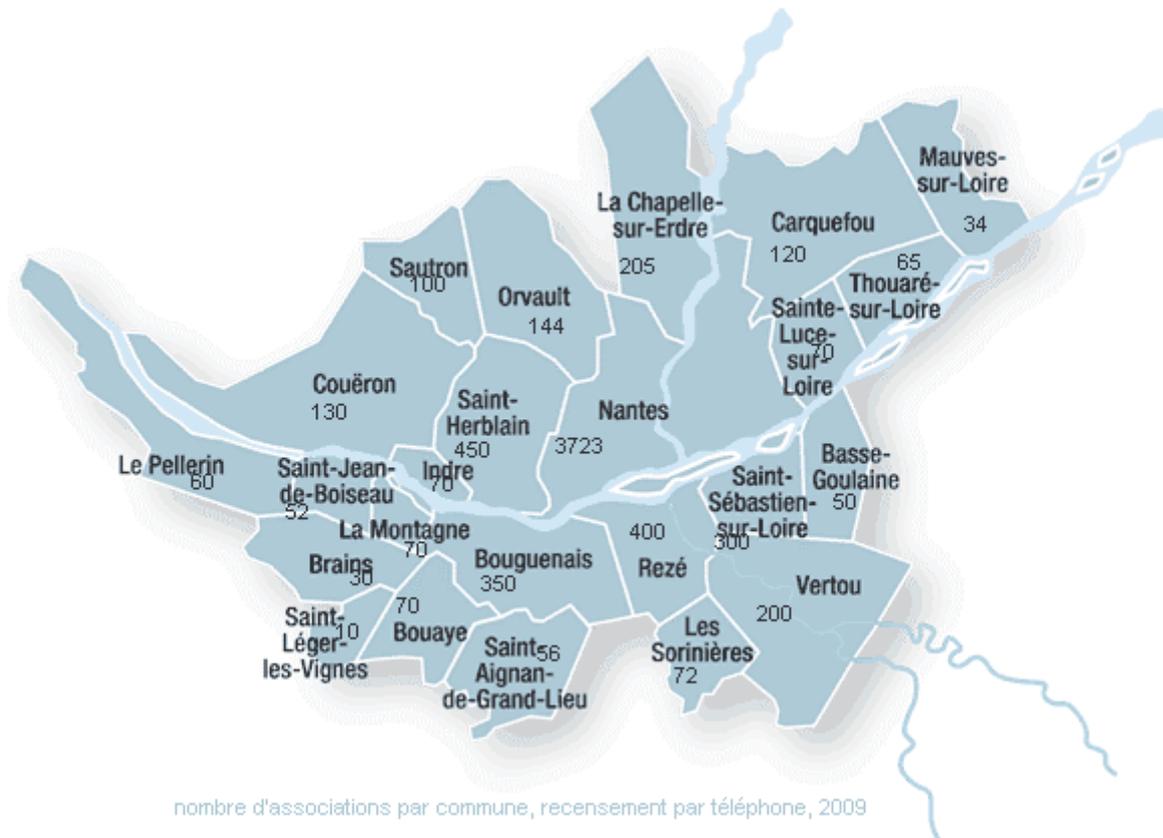
Une mission d'intermédiation active pour :

- Rapprocher une offre de mission associative et une demande d'activité bénévole,
- Accompagner les bénévoles dans leur projet,
- Faire correspondre les compétences recherchées avec celles proposées et réduire les écarts.

Une mission de promotion du bénévolat et de la vie associative :

- Valoriser l'engagement bénévole et les initiatives des associations,
- Accompagner les associations dans leur gestion des ressources bénévoles,
- Faciliter les relations entre associations, la capitalisation et le partage d'expériences et des bonnes pratiques.

Nantes Métropole, nombre d'associations (sondage par téléphone avril 2009)



France Bénévolat , 21 allée Baco 44000 Nantes tel 02 40 35 12 17 benevolat.nantes@free.fr
www.francebenevolat.org www.nantes.benevolat-france.org

Bénévolat dans l'agglomération, état des lieux, évolution, besoins, perspectives
Présentation par André Verchère au Conseil de Développement le 6 mai 2009

Entrons dans le sujet et prenons nos repères.

Les associations en Loire Atlantique :

Il y a en LA environ 22 000 associations vivantes. Par contre quand on interroge les mairies on est loin du chiffre ci-dessus. Il est vrai qu'elles ne connaissent que les associations qui se manifestent. Il se crée 1 500 associations par an en LA. Soit un peu plus d'1 association pour 1 000 habitants.

Les bénévoles en Loire Atlantique :

Il y a environ 300 000 bénévoles en LA, dont 40% environ peuvent être considérés comme « bénévoles réguliers » (agissant de façon continue avec une fonction précise dans l'association). 7 habitants sur 100 ont participé à la création d'une association au cours des dix dernières années. L'activité réalisée par les bénévoles correspond à 20 044 emplois ETP (équivalent temps plein). Valorisée simplement au SMIC, cela ferait 317 millions d'euros - et la référence au Smic ne convient pas à toutes les situations ; je pense par exemple aux dirigeants et aux administrateurs.

Les salariés en Loire Atlantique :

Il y a 38 500 salariés dans 4 136 associations en LA (données au 31 décembre 2007 – Source ACOSS et MSA). Il se crée environ 1 000 emplois par an. La masse salariale est de 628 millions d'euros.

Voyons maintenant au niveau de Nantes Métropole

Etat des lieux :

Ce qui relève de l'extrapolation :

Sans doute 10 340 associations sur Nantes Métropole.
6 821 recensées dans les mairies (nous avons interrogé chaque mairie).

141 000 bénévoles, dont 47 000 réguliers.
141 000, c'est l'équivalent de 9 400 salariés en ETP.
Valorisé au SMIC, ce temps offert équivaut à plus de 150 millions d'euros.

Ce qui est vérifié (31 décembre 2007 - ACOSS et MSA – Traitement R & S)

24 000 emplois dans 2 100 associations employeurs.
Une masse salariale de 430 millions d'euros.

Evolution récente :

700 nouvelles associations chaque année.
40 600 personnes ont participé à la création d'associations sur les dix dernières années.
4.000 emplois créés dans les associations entre 2000 et 2007,
dont près de 700 pour la seule année 2007 (ACOSS et MSA).

Ainsi donc le monde associatif est créateur de richesses économiques. Nous ne retenons ici que les salaires payés et valorisons les salaires non payés. Réalisons que s'il n'y avait pas les bénévoles dans les associations, il n'y aurait pas non plus de salariés !

Données chiffrées 2007

	National	Département 44	Métropole (extrapolation)
ASSOCIATIONS			
<i>nombre d'associations</i>	1 000 000	22 000	10 340
<i>nombre connu des Mairies</i>			6 600
<i>créations d'asso /an</i>		1 500	705
BENEVOLES			
<i>nombre de bénévoles</i>	14 000 000	300 000	141 000
<i>bénévoles réguliers</i>		100 000	47 000
<i>nb d'habitants ayant créé</i>		7%	40 600
<i>ETP Eq. Temps Plein</i>	935 400	20 044	9 421
<i>valorisation au Smic</i>		317 000 000	150 000 000
SALARIES			
<i>nombre de salariés</i>	1 676 000	38 500	18 095
<i>ETP Eq. Temps Plein</i>	1 045 000		11 300
<i>création d'emploi/an</i>		1 000	470
<i>masse salariale</i>	29 405 000 000	628 000 000	300 000 000
<i>nombre d'associations employeurs</i>		4 136	1 950

le département c'est : 1 268 000 habitants

la métropole c'est : 580 000 habitants

Basse Goulaine	50	Nantes	3 723
Bouaye	70	Orvault	144
Bouguenais	350	Rezé	400
Brains	30	Sautron	100
Carquefou	120	St Aignan	56
Couéron	130	St Herblain	450
Indre	60	St Jean de Boiseau	52
La Chapelle sur erdre	205	St Léger les Vignes	10
La Montagne	70	St Sebastien	300
Le Pellerin	60	Ste Luce	70
Les Sorinières	72	Thouare	65
Mauves	34	Vertou	200
	Total		6 821

Le public de France Bénévolat à Nantes

Qui sont les candidats au bénévolat ?

Sur 100 personnes, 74 sont des femmes et 26 des hommes .

Toujours sur 100,

31 ont moins de 25 ans,

47 ont entre 25 et 55 ans,

22 ont plus de 55 ans,

23 % sont des étudiants,

23 % sont en recherche d'emploi,

20 % ont une activité professionnelle,

22 % sont retraités,

12 % sont au foyer ou sans activité,

Il s'agit bien des personnes reçues en entretien individuelle qui, le plus souvent, sont dans une première démarche vers le bénévolat.

De plus nous sommes dans une ville où il y a beaucoup de jeunes.

Ces chiffres ne sont pas ceux de la représentation que l'on donne habituellement des bénévoles.

Perspectives

Le bénévolat peut aussi être abordé sous d'autres aspects plus qualitatifs

Osons dire qu'avec 14 millions de bénévoles, on ne manque pas de bénévoles en France. Par contre l'activité des associations s'est complexifiée et dans le même temps chaque bénévole consacre moins de temps aux autres ou à la collectivité ; il faut donc un plus grand nombre de bénévoles pour assumer la charge des associations, d'où cette impression de manque de bénévoles.

Ajoutons qu'avec de très nombreuses créations d'associations chaque année, le partage de la ressource humaine bénévole devient plus tendu.

On a toutefois de la peine à trouver des bénévoles parmi les adhérents consommateurs, dans les grosses associations sportives ou culturelles notamment.

Il est certain que l'on peine à renouveler les dirigeants et les responsables associatifs, notamment ceux qui ont supporté personnellement le développement de leur association et qui ne trouvent pas la même disponibilité chez leurs successeurs potentiels. Il y a donc à réfléchir à la gouvernance et au management dans les associations, voire à des rapprochements d'associations.

La répartition

On a globalement plus de bénévoles parmi les hommes ; les femmes accèdent plus difficilement aux postes de responsabilité. Les écarts ne vont pas forcément dans le même sens si on regarde les associations sportives ou les associations à caractère social par exemple.

Si l'on regarde les âges à travers l'activité économique, les jeunes, les personnes considérées en âge de travailler et les retraités se répartissent à peu près en trois tiers. Par contre en temps consacré, les retraités restent en tête... **pour combien de temps encore ?**

Un zoom peut être fait sur le bénévolat des demandeurs d'emploi ; ils sont nombreux à vouloir être bénévoles avec des motivations qui passent par le besoin de lien social, l'appartenance à un réseau, le besoin de maintenir des compétences... Si l'Anpe et l'Assedic ont pu parfois être restrictifs sur le bénévolat, il n'en est plus de même et le Pôle Emploi accompagne par exemple la démarche France Bénévolat de valorisation du bénévolat, notamment à travers le Passeport Bénévole.

Les associations devront s'adapter à la disponibilité de leurs bénévoles, qu'il s'agisse des jeunes, des demandeurs d'emploi, ou des personnes qui travaillent. Pour les retraités, le bénévolat peut être une source de reconnaissance et participer à l'équilibre personnel, mais le temps est à partager avec d'autres activités familiales ou personnelles.

Le profil des bénévoles

Sauf exception, les candidats au bénévolat veulent encore donner de leur temps avec leur cœur pour des actions qui leur font plaisir ou pour rendre service.

Les responsables associatifs de leur côté demandent de plus en plus de bénévoles avec des compétences précises, de plus en plus proches des compétences du monde économique et susceptibles d'être efficaces très vite.

Il y a là un réel problème d'adéquation et d'adaptation que nous ressentons particulièrement à France Bénévolat : les associations nous demandent les profils qui ne viennent pas à elles spontanément et les candidats au bénévolat que nous recevons ne répondent pas forcément à ces profils.

Une forme de bénévolat se développe actuellement, **le bénévolat de compétence**, parfois lié au mécénat de compétence. Là, les bénévoles apportent leurs compétences, généralement professionnelles, pour des missions limitées dans le temps et dans leur champ.

L'aide aux bénévoles, les lieux ressources

Le bénévole non encore engagé peut s'adresser à France Bénévolat. Une fois engagé, surtout s'il est en charge de responsabilité, il est souvent en recherche de conseil.

Des lieux ressources sont repérés sur le territoire mais ils ne sont pas forcément identifiés comme tels.

Le CRIB44, Centre Ressources et Informations aux Bénévoles, a été créé conjointement par la DRDJS et le conseil Départemental pour que ces lieux ressources communiquent ensemble et se fassent connaître réciproquement.

Il s'appuie sur un comité technique qui comprend le comité départemental olympique et sportif de Loire-Atlantique (C.D.O.S), l'association profession sport 44, le comité départemental des offices municipaux du sport (C.D.O.M.S.), la fédération des amicales laïques (F.A.L), le FONDES et FRANCE BENEVOLAT.

La CRES Pays de la Loire de son côté a mis en ligne un outil de repérage très complet qui mérite d'être connu.

Quelques mairies, voire des cantons, accompagnent ou projettent d'accompagner les bénévoles dans leurs missions associatives.

Formation

L'accompagnement permet d'aborder la formation. Il y a un immense besoin de formation dans les associations, mais il est difficile de l'imposer aux bénévoles qui - soit la refusent - soit n'acceptent de lui consacrer que quelques heures.

Les ateliers d'échange sont mieux perçus que les formations au sens strict du mot. Il y a notamment besoin de **proposer aux présidents de se former** à la gestion des ressources bénévoles.

Les budgets ne permettent pas toujours les formations ; des informations peuvent être trouvées auprès des lieux ressources. Les sources de financement sont variables suivant les secteurs d'activité, mais il faut reconnaître qu'un dossier de financement public est lourd à constituer.

La valorisation du bénévolat et des bénévoles

Le bénévole doit être reconnu pour ce qu'il fait. Le besoin de reconnaissance est souvent l'un des éléments moteurs de la démarche bénévole.

Avec l'appui du Ministère de l'Education Nationale, de Pôle Emploi et bien d'autres structures, France Bénévolat a créé un Passeport Bénévole qui convient tellement que les pouvoirs publics souhaitent se l'approprier à travers le Passeport Citoyen.

Un grand nombre de grandes écoles demandent à leurs étudiants d'avoir une démarche bénévole.

Disons que le bénévolat est intégré dans les processus de formation et qu'il doit être repris dans un Curriculum Vitae non pas au titre des « divers » mais au niveau des compétences qu'il a permis d'acquérir.

Le bénévolat doit permettre l'accès à la VAE.

La vie interne dans les associations

On y trouve des bénévoles, bien sûr, mais aussi des salariés et des volontaires. Le relationnel entre toutes ces personnes n'est pas toujours aisé et chacun n'a pas la même relation avec les populations rencontrées ou aidées par l'association.

Le salarié peut être recruté pour ses compétences. Souvent aussi, surtout dans les petites associations, il est recruté en fonction des aides publiques. L'emploi associatif peut parfois être un emploi « sas », entre les études et l'entrée dans la « vraie » vie active, ou entre la fin prématurée en entreprise et la retraite.

Les stagiaires sont souvent un apport précieux, à condition de pouvoir les payer. On voit ainsi, parmi les élèves d'une même classe de formation, certains faire un stage rémunéré en association, et d'autres effectuer un stage non rémunéré dans une collectivité.

L'insuffisance des moyens bénévoles préoccupe les responsables associatifs ; elle devient source d'inquiétude dès lors qu'elle est couplée à une insuffisance financière.

Enquête menée par Recherches et Solidarités

en lien avec la CRES, la CPCA et France BENEVOLAT
auprès des responsables associatifs de Loire Atlantique

Enquête en ligne auprès de 242 responsables associatifs, dont 193 appartenant au périmètre de Nantes Métropole, entre le 16 mars et le 10 avril 2009. Tous les secteurs ont été concernés (Culture, loisirs et éducation populaire, sports, social, santé, humanitaire...), ainsi que les différentes tailles d'associations, selon la méthode des quotas.

Principaux résultats :

70% des responsables indiquent disposer d'un nombre suffisant de bénévoles réguliers (un peu plus dans le sport – 76% - un peu moins dans la culture – 64%). 5% de responsables indiquent manquer cruellement de bénévoles – un peu plus dans les loisirs (10%) et dans la culture (9%).

71% des responsables estiment que leur association est en mesure de remplir ses missions (un peu plus dans les loisirs – 83% - nettement moins dans le secteur social – 66%). De ce point de vue, seulement 3% des responsables signalent de graves difficultés, mais nettement plus dans le sport (10%).

Cette année associative 2008-2009, 35% des responsables indiquent avoir renforcé les missions de leur association par rapport à l'an passé (nettement moins dans le social – 27%). 46% des associations ont maintenu leurs missions, et 15% ont dû les réduire par manque de moyens (un peu moins dans la culture – 12% - mais nettement plus dans le sport – 28%).

Les responsables associatifs connaissent les dispositifs d'aide à la formation des bénévoles dans une proportion de 38% (mais seulement 10% les maîtrisent tout à fait), et seulement 35% des responsables – surtout dans les plus grandes associations – connaissent bien le dispositif de validation des acquis de l'expérience bénévole (loi de 2002). Une association sur quatre – essentiellement celles qui disposent de salariés et d'un budget supérieur à 75.000 euros – valorise le bénévolat dans ses documents financiers.

Enfin, face à la crise, 58% des responsables associatifs constatent que les bénévoles sont plus attentifs aux frais qu'ils engagent dans leur activité (déplacements, garde d'enfants...). Et cette proportion grimpe à 83% dans le sport, nettement plus exposé et concerné de ce point de vue.

Par ailleurs, 38% des responsables remarquent que les bénévoles se sentent plus concernés et sont plus présents, du fait de la crise. Il se trouve même 25% de dirigeants pour indiquer qu'ils ont constaté une arrivée de nouveaux bénévoles, du fait de la crise financière et économique – un peu plus dans le secteur social (29%).

Les résultats nationaux détaillés de ces enquêtes seront publiés en juin 2009 dans l'ouvrage cité en référence bibliographique.

La crise a-t-elle un premier effet sur l'engagement bénévole ?

Un commentaire d'André Verchère, France Bénévolat Nantes Atlantique
après avoir pris connaissance de l'enquête ci-dessus

Dans nos lieux d'accueil nous constatons, comme les associations le constatent depuis quelques semaines, que les personnes qui font la démarche de venir s'informer sont plus nombreuses, à période comparable, mais surtout qu'elles sont plus motivées.

Il y a manifestement une prise de conscience des risques liés à la période instable que nous vivons : plus de chômage, plus de difficultés à faire face, plus de risque d'addiction, et ces inquiétudes motivent un certain nombre de nouveaux bénévoles en direction des associations à vocation sociale. La plus grande implication qu'on retrouve parmi les adhérents directs des associations témoigne sans doute du même engagement.

Je lis que les bénévoles s'engagent surtout pour rendre service et que la notion de responsabilité n'est pas discriminante, tout le monde se sentant mobilisé. Ce constat semble confirmer que la difficulté à renouveler les dirigeants n'est pas liée au manque de bénévoles, mais bien plus à un mode de fonctionnement ; Ils ne veulent pas trop de responsabilité, mais il y a toujours des bénévoles et des candidats bénévoles pour agir au sein des associations.

Il ne me paraît pas anormal que les associations fédérées recrutent plus facilement ; il y a un effet d'entraînement et une communication plus efficace. A contrario, souvent, les petites associations n'ont pas un véritable projet associatif, surtout pour des associations nées d'un projet personnel et économique n'impliquant que les fondateurs ; quand bénévoles et finances viennent à manquer, il n'est pas étonnant alors qu'elles aient de la peine à faire face au développement de leur activité.

Pour autant il est navrant de penser que **65.000 associations risquent de disparaître**. Il faut les aider. Les services de l'Etat ont créé les CRIB - Centres de Ressources et d'Information aux Bénévoles - certaines collectivités tentent aussi de fédérer les lieux ressources ; démarche louable mais sera-t-elle suffisante pour limiter la disparition des petites structures ?

L'augmentation sensible du prix de l'essence en 2008 a stimulé une prise de conscience, quant au coût de la démarche bénévole. De leur côté les associations ne peuvent pas forcément prendre en charge tous les frais de route. Il existe une possibilité de réduction fiscale, le bénévole facturant ses frais et en faisant don à l'association qui lui délivre un reçu fiscal permettant une réduction d'impôt actuellement de 66%. Il faut faire connaître cette possibilité, mais il faut aussi que **l'Administration fiscale clarifie sa position** et ne laisse pas planer des risques de remise en cause à posteriori.

Du côté des associations les préoccupations financières peuvent varier en fonction de l'origine des financements et de leur concordance avec les politiques de la Collectivité qui les accorde. Les responsables associatifs sont encore nombreux à ne pas ressentir les effets de la crise mais ils s'y préparent consciemment et, à mon avis, ont déjà instauré encore plus de rigueur dans les comportements.

Pour conclure, je dirais qu'en cas de crise les bonnes volontés sont encore nombreuses et le monde associatif a toute sa raison d'être, rapide dans ses réactions, adaptable aux nouvelles situations, force d'analyse et de propositions. A l'image de ce risque de se passer en matière économique, la crise risque d'être fatale à un certain nombre d'associations déjà fragiles ou fragilisées par les circonstances. Ces associations, si elles sont viables, doivent se sentir soutenues par un accompagnement respectueux de leur diversité. Accompagner la création d'associations comme on accompagne la création d'entreprises serait un gage de réussite et de bonne santé sociale pour notre avenir. C'est une œuvre collective à développer.

André VERCHERE

France Bénévolat , 21 allée Baco 44000 Nantes tel 02 40 35 12 17 benevolat.nantes@free.fr

www.francebenevolat.org www.nantes.benevolat-france.org

Bénévolat dans l'agglomération, état des lieux, évolution, besoins, perspectives

Présentation par André Verchère au Conseil de Développement le 6 mai 2009

Bénévolat dans l'agglomération, état des lieux, évolution, besoins, perspectives

par France Bénévolat Nantes Atlantique

Annexe 3 : une illustration des difficultés rencontrées par les bénévoles associatifs

Bonjour,

Suite à notre entretien téléphonique, je vous envoie comme convenu l'origine de ce projet de "table ronde associative" que nous souhaitons proposer sur le quartier.

En effet, les associations, dans le cadre de la commission vie associative de l'an dernier ont émis le souhait de pouvoir échanger et s'informer sur différentes thématiques :

- * L'engagement des bénévoles et la formation des acteurs associatifs
- * L'accompagnement des associations dans le soutien au projet
- * La fonction employeur et la professionnalisation des salariés associatifs

Ces thématiques émanent d'un certain nombre de questions qui ont été soulevées par les associations du quartier, telles que :

- § « méconnaissance des associations entre elles et par les habitants »
- § « grande diversité d'activité mais peu connue par les habitants »
- § « comment toucher « la majorité silencieuse »
- § « comment donner une place aux familles dans les associations ? »
- § « difficultés recruter des bénévoles »
- § « il faudrait organiser les activités de façon à faire participer les personnes aux activités et aux règles de la vie associative »
- § « aider les bénévoles et les adhérents à trouver leur place dans l'association »
- § « comment recruter de nouveaux bénévoles ? »
- § « il faudrait rendre les gens acteurs et non pas uniquement consommateurs d'activités (principe du donnant/donnant). »
- § « peut-être n'y a-t-il pas assez de délégation dans les associations ? »
- § « Ce serait bien d'avoir un visuel de l'emplacement des associations dans le quartier (carte) et de leurs activités »
- § « la formation proposée par le CID est trop courte et trop généraliste »
- § « où doit-on s'adresser pour avoir une formation à la vie associative ? »
- § « comment faire la comptabilité de son association ? »
- § « y'a-t-il des formations de bénévoles sur l'accueil et l'écoute ? »
- § « Il faudrait des formations qui partent du vécu des acteurs associatifs »
- § « Il faudrait insister auprès des associations sur l'importance de former les membres du CA et du bureau »
- § « il manque des relais, des liens (des temps d'échanges de pratiques et d'expériences) entre les associations. »
- § « comment monter une manifestation sur l'espace public (réglementation) ? »
- § « à qui doit-on s'adresser au niveau de la ville de Nantes lorsqu'on veut monter un projet sur le quartier ».
- § « comment être au clair sur les aspects juridiques de la vie de l'association (assurance) ? « comment les associations peuvent s'apporter des choses et être complémentaires sur le quartier ? »
- § « comment et à qui s'adresser pour des aides financières (dossier de subventions) ? »
- § « Il faudrait utiliser les ressources du quartier telles que le CEREF pour l'informatique et la vidéo »
- § « il faudrait développer des réseaux associatifs sur le quartier »
- § « comment faire une fiche de paie ? »
- § « à quoi sert le chèque emploi-associatif et comment l'utiliser ? »
- § « Comment avoir des informations sur la formation professionnelle (VAE) et sur la formation en alternance pour les permanents des associations ? »
- § « une grande difficulté pour les associations pour trouver le bon interlocuteur et les bons renseignements sur les questions de formation des permanents associatifs. »
- § « comment connaître les dispositifs d'aide à la formation pour les personnes en emploi-aidés dans les associations.".....etc...

Cette diversité d'interrogations démontrent bien la difficulté pour les associations à trouver des réponses. C'est pourquoi, il nous semblait indispensable de faire appel à France bénévolat et d'autres centres de ressources pour animer cette table ronde et échanger avec eux pour leur permettre d'avancer dans leur projet associatif avec tous les soutiens possibles.

Bibliographie

« La France associative en mouvement » - Décembre 2008.

Cécile BAZIN et Jacques MALET

GUALINO Editeur – Collection Associations et citoyenneté.

La France Bénévole 2009 – Extraits publiés par France bénévolat. Ouvrage à paraître en juin 2009.

GUALINO Editeur – Collection Associations et citoyenneté.

Les études de France Bénévolat sur

<http://www.francebenevolat.org/documents>

la LOIRE ATLANTIQUE GENEREUSE, sur

<http://nantes.benevolat-france.org/redaction-20.pdf>

les études de RECHERCHES ET SOLIDARITES, sur

<http://www.recherches-solidarites.org/>

le paysage associatif français - 2007

Viviane THERNONOG

Dalloz

Les associations du secteur social en Loire Atlantique, sur

http://www.insee.fr/fr/insee_regions/pays-de-la-loire/rfc/docs/etudes45a.pdf